UN NOUVEAU MASQUE ET COSTUME AU MUSEE
LE COSTUME ET MASQUE DE BRONDOS
(se prononce brondoche)

Pierre DUTRON
Directeur de Radio Wallonie
Membre O.M.P.P.
Janvier 2004

Suivant les zones du MARAMURES (se prononce Maramourech), province du nord de la Roumanie, ce costume peut présenter diverses variantes qui sont plutôt à classer selon les moyens financiers des impétrants qui le portent.

Néanmoins, la constante est de retrouver le harnais d'accoutrement de cloches qui font grand bruit lors du déplacement typique du «brondoş». En effet, celui-ci sautille d'une jambe sur l'autre, de façon à marquer son déplacement du son saccadé et régulier de ses cloches qui résonnent ainsi toutes en même temps et à intervalle régulier que sont les sauts du porteur.

Le masque du «brondoş» est quand à lui, toujours une confection artisanale qui, jadis était uniquement réalisée en laine et peaux de mouton tannée (sur le cuir). Actuellement, il peut être constaté des variantes de masques de «brondoş», fabriqués à base de produits issus de la société de consommation comme le plastique par exemple, mais cela reste marginal et assez critiqué par les tenants de la tradition et fervents défenseurs de son respect.

Dans la zone proche du plateau volcanique du Gutâi (Budesti, Cavnic etc.), la légende de l'origine du costume et masque du «brondoş» est assez sympathique et l'on attribue les premiers costumes de «brondoş» à tout autre chose que les coutumes d'hiver en Europe Centrale. Voici donc cette légende.

«Du côté de la plaine, donc au sud de cette chaîne volcanique, au premier millénaire, étaient les Tatares, peuplade d'Europe Centrale, au nord, et du côté Maramures historique, étaient les Daces, autre peuplade d'Europe Centrale. Ils se livraient régulièrement de belles empoignades, se reprenant à tour de rôle les territoires des uns et des autres. Une nuit, après avoir constaté leur infériorité numérique, les Tatares des plaines du sud se déguisèrent en diable et vinrent en costume de «brondoş» semer la terreur au milieu des hordes Daces qui prirent la poudre d'escampette croyant être poursuivis par les diables et autres démons des croyances de l'époque. Les Tatares venaient de sauver leur peau et de s'octroyer une longue période de

https://biblioteca-digitala.ro

répit car les croyances sataniques avaient en ce temps là, la vie dure dans ces contrées.»

La zone fut crainte longtemps, d'autant que, dans les jeux d'hiver, de lutte du bien contre le mal, on vit réapparaître chaque année le «diable de brondos» qui parcourait les rues pour faire peur à celle et ceux qui pouvaient alors être inclus dans les forces du mal, on dirait maintenant à celles et ceux qui n'ont peut-être pas la conscience des plus tranquilles.

Le costume de «brondoş» maintenant propriété du musée de Binche, provient de CAVNIC, localité du Maramures Roumain. Il a été porté jusqu'au 28 décembre 2003, dernier jour autorisé des sorties masquées de la période de Noël dans la commune, son propriétaire était un tzigane du prénom de Costica, surnommé «chinaise» (se prononce kinaize) du à son look asiatique. Ma passion pour le folklore très riche de cette province Roumaine connue et reconnue sur place, mon rôle de relais entre les artisans culturels de la région et ceux du musée de Binche m'ont amené à acquérir ce costume pour en faire cadeau au patrimoine du Musée, en ma qualité de membre de l'association des amis du musée mais aussi de son équipe de direction sous la houlette de mon ami Michel REVELARD. Homme de terrain je suis aussi en œuvre de préparation pour un rapprochement des services culturels de deux villes de Binche et Sighetu-Marmatiei, espérant en un jumelage culturel dans des délais très rapprochés, le tout pour aboutir à un jumelage officiel entre ces deux villes dans un moyen terme (3 ou 4 ans). La Roumanie entrant dans l'UE en 2007 et des élections communales ayant lieu en 2006, la période serait alors propice pour mener des actions communes de développement (culturel et pourquoi pas économique) durable. Depuis 23 ans, période à laquelle je fus un des membres fondateur de Radio Wallonie, je me suis toujours attaché à rapprocher les différences en militant contre le racisme, la xénophobie et les exclusions. Le Maramures et le Hainaut ont énormément de points communs (géographique, culturels, folkloriques et même économiques) militant pour une Europe fédérale des régions d'Europe de l'Atlantique à l'Oural, nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur ces points communs entre nos deux si belles régions à peine distantes de 2000km et toutes deux d'influence culturelle latine.

A suivre... donc , avec passion.

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro